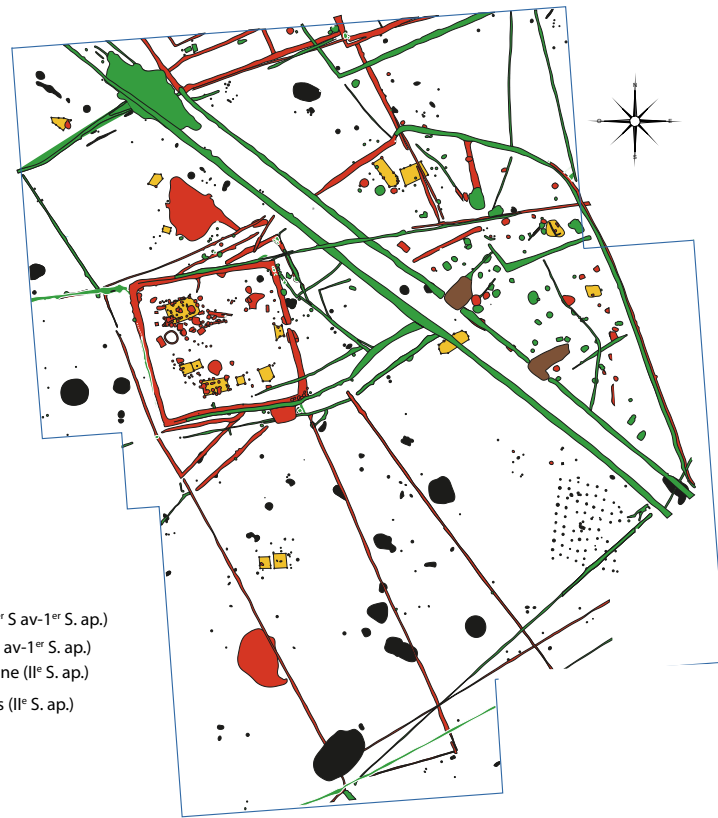
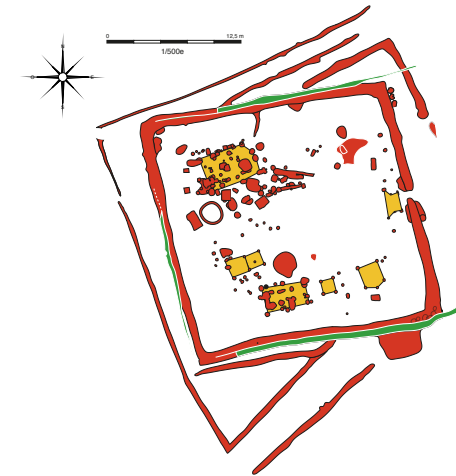




ARCHÉOLOGIE DES HAUTS-DE-FRANCE
SAINT-QUENTIN-LA-MOTTE-CROIX-AU-BAILLY (SOMME) :
UN ÉTABLISSEMENT RURAL PROTOHISTORIQUE ET ANTIQUE



- Occupation gauloise (1^{er} S av-1^{er} S. ap.)
- Bâtiments gaulois (1^{er} S av-1^{er} S. ap.)
- Occupation gallo-romaine (II^e S. ap.)
- Bâtiments gallo-romains (II^e S. ap.)
- Structures non datées



LES VESTIGES ARCHÉOLOGIQUES DU SITE DU «GROS JACQUES»

Plan général des structures

Le site est localisé sur le rebord d'un plateau limoneux formant le versant nord de la vallée de la Bresle. Il se trouve à proximité de la ville romaine de Briga, positionnée sur le versant opposé de la vallée, et qui fait l'objet d'une fouille programmée depuis plusieurs années. Une villa romaine avait été également repérée en prospection aérienne par R. Agache à une centaine de mètres : «La villa des Trente». Plusieurs traces d'occupation ont été décelées, du Néolithique final à la période contemporaine. Mais les vestiges les plus significatifs sont ceux de la fin de La Tène moyenne-Tène finale (II^e-I^{er} siècle av. n.è.) et leur évolution

jusqu'au début du III^e siècle de n.è. Seuls quelques outils néolithiques ont été récoltés hors contexte. Aucune structure de cette période n'a cependant été identifiée. L'occupation principale est un établissement rural de La Tène moyenne-Tène finale (II^e-I^{er} siècle av. n.è.) de plan carré. Il est partiellement réutilisé aux alentours de la conquête romaine avec l'aménagement d'un axe routier orienté du sud-est vers le nord-ouest. Sur une zone de 100 m², au sud est de la zone, 8 rangées de 10 trous de poteaux se sont avérés être une probable installation sur poteaux pour la culture de végétaux grimpants (houblons ?) de la période contemporaine.

LA FERME GAULOISE DE LA TÈNE MOYENNE

Le cœur de l'occupation gauloise semble être l'établissement fossoyé de plan carré de 25 m de côté situé au centre ouest de la parcelle. Il se compose d'un large fossé interrompu à l'est par une entrée dont l'aspect monumental est souligné par l'aménagement d'un petit bâtiment-porche sur 8 poteaux. Il délimite un espace central qui abrite plusieurs bâtiments alignés le long du fossé, et séparés de celui-ci par un espace vide régulier de presque 3 m (témoignage probable d'une levée de terre interne sur au moins 3 côtés). De nombreuses fosses, silos et foyers ont été mis au jour dans ou autour des différents bâtiments. Plusieurs aménagements remarquables

sont à signaler, comme ces 6 fosses alignées, dont l'une contenait une très grande situle en céramique intacte (50 cm de haut), peut-être un dépôt de fondation. Attribuable à la fin du II^e siècle av. n.è., elle pourrait dater le creusement du fossé. Un « faux » (creux) denier en argent daté de 42 av. n.è. témoigne de l'occupation romaine du lieu. En lien avec cet établissement, nous trouvons également des enclos rectangulaires au sud et au nord, renfermant des petits bâtiments (greniers ?) et des mares, tandis qu'à l'est, se situe un espace probablement à vocation plus artisanale, où se dresse une structure très particulière : un four de saunier.

Monnaie romaine en argent (fausse) : Publius Claudius Turrinus (42 av. n.è.)

Dépôt de fondation d'une grande situle en céramique (II^e siècle av. n.è.)

Plan de la ferme gauloise

Reconstitution graphique d'un silo à grains



LE FOUR À SEL

Le four au moment du décapage
(la grille effondrée dans le four)

Le four en cours de fouille
par carrés (dégagement des
éléments de la grille)

La fosse du four une fois fouillée

Le four de saunier se présente sous la forme d'une fosse rectangulaire de 2,80 m de long sur 1,20 m de large avec deux excroissances en demi-rond aux extrémités. Initialement, une grille en terre cuite recouvrait l'espace rectangulaire en laissant ouverts les deux bouts qui servaient d'espace d'enfournement du bois de chauffe. La fonction principale de ce four était de pouvoir transformer et conditionner la saumure en pains de sel secs, en faisant évaporer l'eau dans de petits récipients calibrés en céramique (godets) posés sur la grille (par l'intermédiaire de petits palets d'argile crue appelés handbricks) en entretenant un feu sous celle-ci.

Ce four était initialement creusé dans le limon. Une grille en bois formée de plusieurs rangées de deux baguettes était assemblée sur la fosse rectangulaire. Elle était ensuite recouverte d'une épaisse couche de torchis (mélange de limon et de paille) puis percée aux jonctions entre 4 séries de branches. L'ensemble était séché et cuit une première fois avant de pouvoir être utilisé.

La production était destinée très probablement à la consommation du site mais également à l'exportation (en témoignent les fermes gauloises plus éloignées qui recèlent des godets à sel sans structure de production).



LE FOUR EXPÉRIMENTAL

Une expérimentation visant à mieux comprendre le mode de fabrication et l'utilisation d'un four à sel a été menée sur le Parc Archéologique de Samara (Somme).

La reconstitution du four a été menée à partir des structures de ce type mises au jour lors de fouilles archéologiques.

Une structure formée d'une fosse rectangulaire a tout d'abord été creusée dans le sol sur une trentaine de centimètres de profondeur.

Une grille en baguettes de noisetier a été placée sur la partie centrale de cette

fosse, puis recouverte d'une épaisse couche de torchis qui a été percée de trous disposés régulièrement.

Après un séchage de quelques semaines, un feu allumé sous cette grille a permis une première tentative de cuisson.

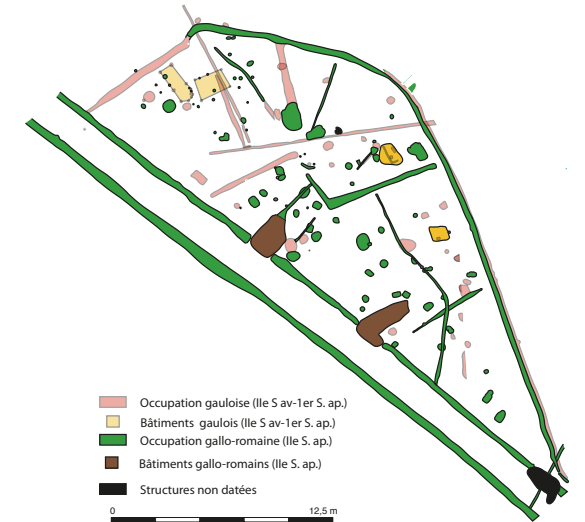
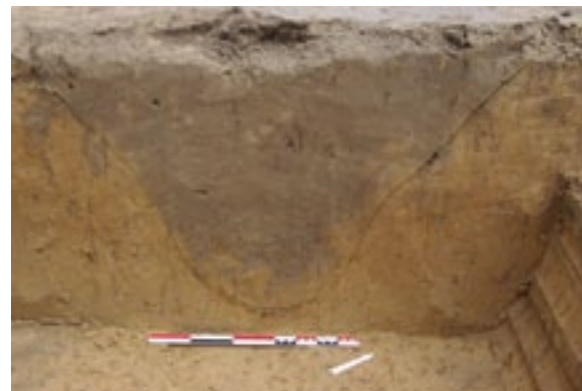
Une série de godets en terre cuite a été installée entre les carreaux de la grille. Ils ont été remplis régulièrement de saumure jusqu'à évaporation et formation d'un pain de sel solide.

La construction expérimentale
d'un four : réalisation de la grille
en baguettes de noisetier

Un godet à sel et ses
cristallisations de débordement

La grille en torchis

Le four en activité



LA PÉRIODE ROMAINE

Céramique commune du II^e siècle

Coupe du fossé nord

Coupe du fossé sud

La mutation de cette ferme gauloise est perceptible dans la reprise du fossé d'enclos, après son comblement définitif, par un petit fossé gallo-romain peu profond qui emprunte le tracé au nord, ouest et sud. Hormis une mare aménagée en son cœur, l'espace interne est définitivement abandonné.

Plusieurs fossés et enclos protohistoriques sont également réutilisés, curés ou même retracés.

L'espace général est désormais structuré par une voie de circulation nord-ouest/sud-est matérialisée par deux fossés parallèles qui traverse l'emprise en

diagonale. Le fossé bordier nord a un profil nettement en « V », tandis que celui au sud a un profil plus arrondi. Son profil aigu ainsi que son interruption en deux endroits de part et d'autre de deux fonds de cabane laisse penser qu'il s'agit plus d'un fossé défensif (palissadé ?) que d'un fossé de drainage.

C'est le long de cet axe routier que s'implante ensuite un fossé semi-ovalaire pour former un enclos à l'intérieur duquel un espace artisanal est aménagé.

LE QUARTIER ARTISANAL GALLO-ROMAIN

Il semblerait qu'une certaine continuité des activités perdure. En effet, tout comme certains enclos sont réutilisés, la zone artisanale gauloise se modifie partiellement, mais la vocation initiale persiste. La zone du four à sel semble abandonnée au II^e siècle et d'autres espaces se structurent autour de portions de fossés rectilignes. À l'intérieur, de nombreuses structures sont édifiées. Des fonds de cabanes de grandes dimensions sont ainsi creusés et aménagés (murs, solins), ainsi que des fosses et silos (dépotioir, stockage), selliers et foyers empierrés. Cette densité d'aménagements spécifiques traduit une intense activité de transformation des produits agricoles.

La proximité d'un axe de circulation a probablement permis de développer de riches échanges commerciaux avec la ville gallo-romaine voisine de Briga. Si un statut spécifique (aristocratique ?) de cette ferme gauloise peut être évoqué, de par la présence exceptionnelle d'un four à sel et le soin apporté à son infrastructure, son abandon et la mutation de l'occupation vers une activité artisanale plus développée semblent démontrer l'impact de la romanisation sur la société gauloise. Il reste néanmoins que nous sommes ici devant une portion d'une occupation plus vaste (plusieurs dizaines d'hectares), ce que démontrent les prospections réalisées dans le secteur.

Coupe d'un silo

Plan des structures romaines

Fond de cabane excavé

Coupe des fossés d'enclos

Vue d'un foyer à sole en fragments de céramique



Fibule en bronze en forme de miroir (diam. : 3 cm environ)



L'ÉTAT ET LE PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE

Le ministère de la Culture, en application du Livre V du Code du Patrimoine, a pour mission d'inventorier, protéger, étudier et conserver le patrimoine archéologique, de programmer et contrôler la recherche scientifique, de s'assurer de la diffusion des résultats. La mise en œuvre de ces missions est assurée par les Directions régionales des affaires culturelles (Services régionaux de l'archéologie).

PRÉFET
DE LA RÉGION
HAUTS-DE-FRANCE



L'INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES PRÉVENTIVES

Avec 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise la majorité des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit plus de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les DOM. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.



LE GROUPE SGD

Le groupe SGD est leader mondial en flaconnerie pharmaceutique. Il emploie 3 700 salariés dans le monde dont 30% en France. SGD à Saint-Quentin-la-Motte-Croix-au-Bailly en quelques chiffres :

- 65 millions d'euros investis
- 14 hectares d'usine
- 10 000 tonnes de béton
- 2 fours de 12 mégawatts de puissance, alimentés par 14 éoliennes
- 130 tonnes de verre produit par jour
- 80% de la production destinée à l'export
- 270 salariés



SAINT-QUENTIN-LA-MOTTE-CROIX-AU-BAILLY (SOMME) : UN ÉTABLISSEMENT RURAL PROTOHISTORIQUE ET ANTIQUE

Diagnostic et fouille archéologiques préalables au transfert de l'usine SGD de Mers-lès-Bains au Parc Environnemental d'Activité de Saint-Quentin-la-Motte-Croix-au-Bailly, géré par la Communauté de Communes de Bresle Maritime.

BIBLIOGRAPHIE :

Les opérations ont fait l'objet de rapports scientifiques déposés au Service régional de l'archéologie (DRAC Hauts-de-France - site d'Amiens).

CONDUITE DE L'OPÉRATION :

Le diagnostic (sur 12 ha) et la fouille préventive (sur 4 ha) ont été réalisés sous la direction de Vincent Lascour (Inrap), respectivement en février, puis du 28 avril au 24 juin 2014.

ÉQUIPE DE FOUILLE ET INTERVENANTS :

Vincent Lascour (responsable d'opération), Jean-François Vacossin (responsable de secteur), Amandine Gapenne (responsable de secteur), Erick Mariette (topographe), Laurent Beugnet, Guillaume Le Borgne, Laurent Bourgeois, Olivier Carton, Laurent Chantreuil, Antoine Cottard, Thierry Deshayes, Paul Dubois, David Dupoty, Jacky Durier, Mohamed Essalhi, Laurent Grancha, Joël Gros, Pascal Guerlin, B. Marchand, Nicolas Muszinski, Jean-Claude Rannou, Vincent Tessier, Jean-Christophe Vadurel, Christine Yvon

COÛT DE L'OPÉRATION :
925 252 euros TTC

ARCHÉOLOGIE DES HAUTS-DE-FRANCE

Publication de la DRAC des Hauts-de-France - Service régional de l'archéologie

Site d'Amiens
5, rue Henri Daussy
CS 44407
80044 Amiens cedex 1
Tél. : 03 22 97 33 45

Site de Lille
Hôtel Scrive
1-3, rue du Lombard
CS 8016
59041 Lille cedex
Tél. : 03 28 36 78 51

Textes : Vincent Lascour (Inrap)

Couverture : Vue d'ensemble de la ferme gauloise après décapage

Crédits iconographiques : Vincent Lascour (Inrap), L. Juhel

Suivi éditorial : Mickaël Courtiller (DRAC Hauts-de-France), Tahar Ben Redjeb (SRA Hauts-de-France)

Coordination de la collection : Mickaël Courtiller et Karine Delfolie (DRAC Hauts-de-France)

Création graphique : Agence Linéal : 03 20 41 40 76
www.tri-angles.com

Impression : I&RG 2016

ISSN en cours
Dépôt légal 2016
Diffusion gratuite dans la limite des stocks
Ne peut être vendu

